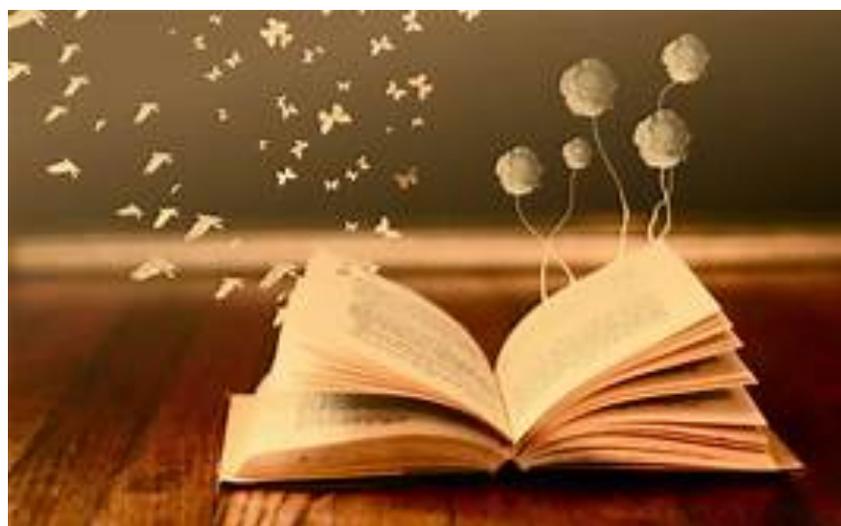


ACADEMIE DE LA REUNION
RESEAU EDUCATION PRIORITAIRE +
BOURBON

LIVRET ELEVE : FLUENCE
Cycle 3 volume 2



Réalisation :

M. AMELINEAU Thierry
Mme AVELLAN Sandrine



PREAMBULE

Ce second livret FLUENCE a été réalisé pour répondre aux besoins des élèves et des enseignants de notre réseau d'éducation prioritaire : le REP+ Bourbon. Les derniers tests effectués, à la rentrée 2018, dans toutes les classes de CM2, 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème} (test dit ROC, 2006) montrent en effet que le premier objectif en lecture au cycle 3, **lire avec fluidité**, est loin d'être acquis à la fin du cycle 3, ni même au cycle 4, où il est peu travaillé au profit d'autres compétences. Nous rappelons que 32% des élèves de 6^{ème}, 37,5 % des élèves de 5^{ème}, 35,5 % des élèves de 4^{ème} et 28,5 % des élèves de 3^{ème} lisent moins de 97 mots par minute (soit une moyenne de 33,4% pour l'ensemble des niveaux). Dans les classes de CM2 du réseau, 47,8 % des élèves lisent moins de 92 par minute.

Face à ce constat, dans le réseau Bourbon, depuis 2016, nous utilisons la méthode FLUENCE pour soutenir l'entraînement à la fluidité de nos plus petits lecteurs, en 6^{ème}. Nous devons cet apport au travail de la circonscription de Saint Denis 2 et notamment à Mme Sigrid Lafage, coordonnatrice du réseau REP + Mahé de La Bourdonnais, qui nous a gracieusement initiés à son utilisation, avec l'aimable approbation de M. Lallemand, Inspecteur de la circonscription. Qu'ils en soient ici tous deux remerciés.

Cette méthode a fait ses preuves et permet des progrès latents des élèves. L'outil a d'ailleurs été avalisé par les Inspecteurs Généraux des premier et second degrés. Mais, outre qu'il a été surtout conçu pour une utilisation dans le premier degré, au cycle 2 en particulier, il présente l'inconvénient de peu faire travailler la compréhension des textes. Pour les enseignants du second degré surtout, les textes proposés ne sont pas adaptés aux exigences des programmes. A l'initiative de Mmes Castel et Châtelain, les enseignants de lettres du collège de Bourbon ont donc décidé de proposer sous FLUENCE des corpus de textes et des extraits d'œuvres complètes en lien avec le programme du collège.

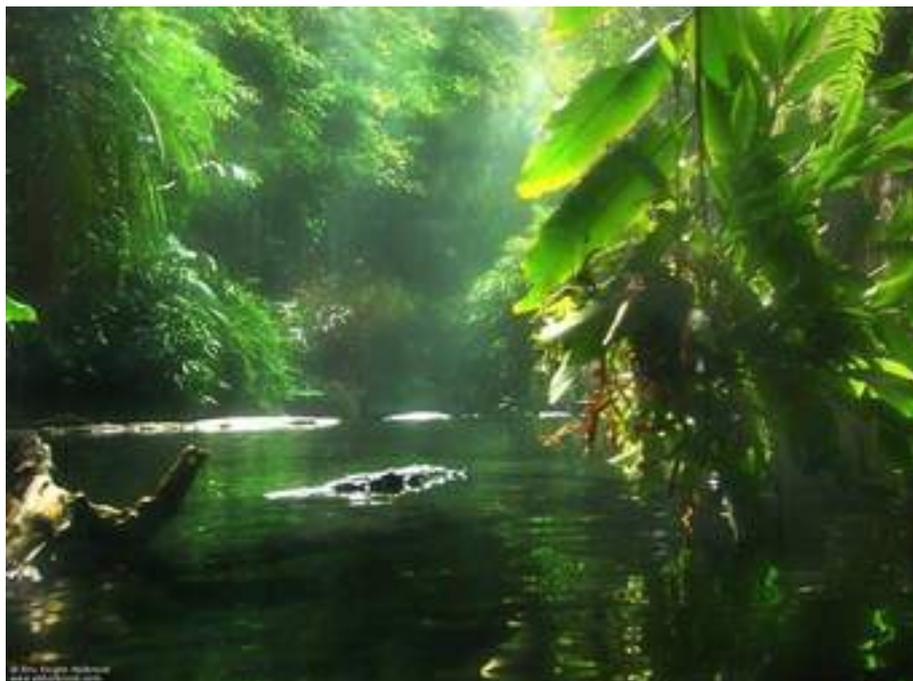
L'idée est maintenant de poursuivre cette adaptation, pour les niveaux 4^{ème} et 3^{ème}. Bien que l'objectif de maîtrise de la fluidité de la lecture devrait être acquis à la fin du cycle 3, les tests montrent que ce n'est pas le cas et la lecture oralisée doit continuer à faire l'objet d'un entraînement en classe. Dans cet esprit, il est important de repenser les séances de lecture pour que ces activités d'entraînement soient intégrées à un travail indissociable sur la compréhension. Il n'y a pas de progrès en lecture sans maîtrise conjointe de la fluidité et de la compréhension.



SEQUENCE 1 :

Récits d'aventures :
Le livre de la jungle

de Rudyard Kipling



TEXTE 1 : LA LOI DE LA JUNGLE (1)

La loi de la jungle, qui n'ordonne rien sans raison, défend à toute 14
bête de manger de l'homme, sauf lorsqu'elle tue pour montrer à ses 28
enfants comment on tue. Dans ce cas, on doit chasser hors des 40
réserves de son clan ou de sa tribu. En vérité, le meurtre de l'homme 55
signifie, tôt ou tard, une invasion d'hommes blancs armés de fusils et 68
montés sur des éléphants, et d'hommes bruns, par centaines, munis 79
de gongs, de fusées et de torches. Alors tout le monde souffre dans 92
la jungle...La raison que les bêtes se donnent entre elles, c'est que 106
l'homme étant le plus faible et le plus désarmé des vivants, il est 120
indigne¹ d'un chasseur d'y toucher. Ils disent aussi (et c'est vrai) que 135
les mangeurs d'hommes attrapent la gale et qu'ils perdent leurs 147
dents.

Le ronron grandit et se résolut dans le « Aaarh ! » à pleine 159
gorge du tigre qui charge. 164

Alors, il y eut un hurlement (un hurlement bizarre, indigne 176
d'un tigre) poussé par Shere Khan. 181

- Il a manqué son coup, dit Mère Louve. Qu'est-ce que c'est ? 195

Père Loup courut à quelques pas de l'entrée ; il entendit Shere 207
Khan grommeler sauvagement tout en se démenant dans la brousse. 217

- L'imbécile a sauté sur un feu de bûcherons et s'est brûlé les 231
pieds ! dit Père Loup en grognant. 237

¹ honteux

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 1 : LA LOI DE LA JUNGLE (1)

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 2 : LA RENCONTRE

En effet, devant lui, s'appuyant à une branche basse, se tenait un bébé brun tout nu, qui pouvait à peine marcher, le plus doux et potelé² petit atome³ qui fût jamais venu, la nuit, à la caverne d'un loup. Il leva les yeux pour regarder Père Loup en face et se mit à rire. 11
25
40
55

- Est-ce un petit d'homme⁴ ? dit Mère Louve. Je n'en ai jamais vu. Apporte-le ici. 70
74

Un loup, habitué à transporter ses propres petits, peut très bien, s'il est nécessaire, prendre dans sa gueule un œuf sans le briser. Quoique les mâchoires de Père Loup se fussent refermées complètement sur le dos de l'enfant, pas une dent n'égratigna la peau lorsqu'il le déposa au milieu de ses petits. 84
97
107
121
130

- Qu'il est mignon ! Qu'il est nu !...Et qu'il est courageux ! dit avec douceur Mère Louve. 145
149

Le bébé se poussait, entre les petits, contre la chaleur du flanc tiède. 161

- Ah ! Ah ! Il prend son repas avec les autres...Ainsi, c'est un petit d'homme. A-t-il jamais existé une louve qui pût se vanter de compter un petit d'homme parmi ses enfants ? 175
188
198

- J'ai parfois entendu parler de semblable chose, mais pas dans notre clan ni de mon temps, dit Père Loup. 209
218

² à la chair rebondie, joufflu.

³ La plus petite particule de matière.

⁴ Un bébé humain.

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 2 : LA RENCONTRE

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 3 : LA LOI DE LA JUNGLE (2)

La loi de la jungle établit très clairement que chaque loup peut, 12
lorsqu'il se marie, se retirer du clan auquel il appartient ; mais, 24
aussitôt que ses petits sont assez âgés pour se tenir sur leurs 36
pattes, il doit les amener au conseil du clan, qui se réunit 48
généralement une fois par mois à la pleine lune, afin que les autres 61
loups puissent les identifier. Après cet examen, les petits sont libres 72
de courir où il leur plaît, et, jusqu'à ce qu'ils aient tué leur premier 88
chevreuil, aucune excuse ne saurait être acceptée si un loup adulte 99
tue l'un des petits. Le Châtiment⁵ est la mort pour le meurtrier où 113
qu'on le trouve, et, si vous réfléchissez une minute, vous verrez qu'il 127
doit en être ainsi. 131

Père Loup attendit jusqu'à ce que ses petits pussent courir un 143
peu, et alors, la nuit de l'assemblée, il les emmena avec Mowgli et 157
Mère louve au Rocher du Conseil, un sommet de colline couvert de 169
pierres et de galets, où une centaine de loups pouvaient s'isoler. 181
Akela, le Grand Loup gris solitaire, que sa force et sa ruse avaient 194
mis à la tête du clan, était étendu de toute son longueur sur sa 208
pierre ; un peu au-dessous de lui étaient assis plus de quarante loups 221
de toutes les tailles et de toutes les couleurs, depuis les vétérans⁶ 233
jusqu'aux jeunes loups noirs. **R. Kipling, Le Livre de la Jungle.**

⁵ Puniton.

⁶ Les plus vieux loups.

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 3 : LA LOI DE LA JUNGLE (2)

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 4 : L'EDUCATION DE MOWGLI

Maintenant, il faut vous donner la peine de sauter dix ou onze 12
années entières, et d'imaginer seulement l'étonnante existence que 22
Mowgli mena parmi les loups, parce que, s'il fallait l'écrire, cela 35
remplirait je ne sais combien de livres. Il grandit avec les 46
louveteaux⁷, quoique, naturellement, ils fussent devenus loups quand 54
lui-même n'était encore pas tout à fait un enfant ; et Père Loup lui 69
enseigna son travail, et le sens de toutes choses dans la jungle, 81
jusqu'à ce que chaque frémissement⁸ de l'herbe, chaque souffle de 93
l'air chaud dans la nuit, chaque intonation des hiboux au-dessus de sa 107
tête, chaque bruit d'écorce égratignée par la chauve-souris se 118
reposant, un instant, dans l'arbre, chaque saut du plus petit poisson 130
dans la mare, devinrent aussi importants pour lui que pour un homme 142
d'affaires son travail au bureau. Lorsqu'il n'apprenait pas, il s'asseyait 156
au soleil et dormait, puis il mangeait, se réendormait ; lorsqu'il se 168
sentait sale ou qu'il avait chaud, il se baignait dans les mares de la 183
forêt, et lorsqu'il manquait de miel (Baloo lui avait dit que le miel et 198
les noix étaient aussi agréables à manger que la viande crue), il 210
grimpaux arbres pour en chercher, et Bagheera lui avait montré 221
comment s'y prendre. Elle s'étendait sur une branche et 232
appelait : « Viens ici, petit frère ! » 237

⁷ Petits des loups.

⁸ Très léger mouvement.

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 4 : L'EDUCATION DE MOWGLI

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 5 : LA LOI DE LA JUNGLE (3)

Aussitôt qu'il eut l'âge de comprendre, Bagheera lui dit qu'il ne	14
devrait jamais toucher au bétail parce qu'il avait été racheté par le	27
clan au prix de la vie d'un taureau.	36
- La jungle t'appartient, dit Bagheera, et tu peux y tuer tout	48
ce que tu es assez fort pour tuer ; mais, en souvenir du	60
taureau qui a permis de te racheter, tu ne dois jamais tuer ni	73
manger de bétail jeune ou vieux. C'est la Loi de la jungle.	86
Mowgli la respecta fidèlement.	90
Il grandit ainsi et devint fort comme le devient naturellement	100
un garçon qui ne se rend pas compte qu'il apprend quoi que ce soit et	116
n'a à s'occuper de rien dans la vie que de trouver à manger.	131
Mère Louve lui dit, une fois ou deux, que Shere Khan n'était pas	145
un être digne de confiance, et qu'un jour il lui faudrait tuer Shere	159
Khan ; et sans doute un jeune loup se fût rappelé cet avis à chaque	173
heure de sa vie, mais Mowgli l'oublia parce qu'il n'était qu'un petit	189
garçon, et pourtant il se serait donné à lui-même le nom de loup s'il	205
avait su parler n'importe quelle langue humaine.	213
Shere Khan se trouvait toujours sur son chemin dans la jungle.	224
A mesure que le chef Akela prenait de l'âge et s'affaiblissait, le tigre	239
boiteux était devenu très ami avec les jeunes loups de la tribu qui le	253
suivaient pour avoir ses restes. R. Kipling, <u>Le Livre de la Jungle.</u>	

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 5 : LA LOI DE LA JUNGLE (3)

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			

BILAN des cinq premières lectures :

Textes	MCLM le plus faible	MCLM moyen	MCLM le plus fort
1			
2			
3			
4			
5			

TEXTE 6 : LA FLEUR ROUGE

- Qu'est-ce que la Loi de la jungle ? Frappe d'abord, et donne de la voix. A ton insouciance même, ils voient que tu es un homme. Mais sois prudent. J'ai au cœur une certitude : la première fois que le vieil Akela manquera sa proie (et chaque jour il a plus de peine à agraffer⁹ son chevreuil), le clan se tournera contre lui et contre toi. Ils tiendront une assemblée sur le Rocher, et alors...et alors...J'y suis ! dit Bagheera en se levant d'un bon. Descends vite aux huttes des hommes dans la vallée, et prends-y un peu de la Fleur Rouge qu'ils y font pousser ; ainsi, quand le moment sera venu, auras-tu un allié plus fort même que moi ou Baloo ou ceux de la tribu qui t'aiment. Va chercher la Fleur rouge.
- Par Fleur Rouge, Bagheera voulait dire *du feu*. Mais aucune créature de la jungle n'appelait le feu par son vrai nom. Chaque bête en éprouve, toute sa vie, une crainte mortelle, et invente cent manières de le décrire sans le nommer.
- La Fleur rouge ! dit Mowgli. Cela pousse au crépuscule¹⁰ auprès des huttes. J'irai en chercher.
- Voilà bien le petit homme qui parle ! dit Bagheera avec orgueil. Rappelle-toi qu'elle pousse dans de petits pots.

⁹ Attraper avec ses crocs.

¹⁰ A la tombée de la nuit.

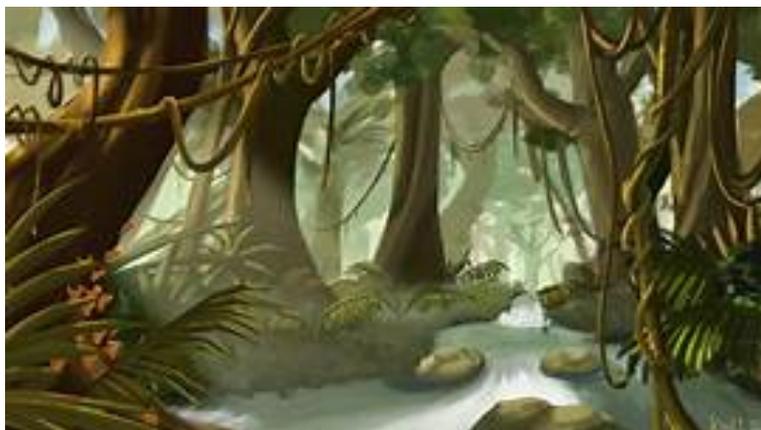
ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 6 : LA FLEUR ROUGE

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 7 : LE DISCOURS D'AKELA

Lorsqu'un chef de clan a manqué sa proie, on l'appelle le « Loup mort » aussi longtemps qu'il lui reste à vivre, ce qui n'est pas long.	14 29
Akela souleva sa vieille tête avec lassitude :	36
- Peuple libre, et vous aussi, chacals de Shere Khan, pendant douze saisons je vous ai conduits à la chasse et vous ai ramenés, et pendant tout ce temps, nul de vous n'a été pris au piège ni estropié ¹¹ .	46 60 75
Je viens de manquer ma proie. Vous savez comment vous m'avez mené à un jeune chevreuil pour montrer ma faiblesse. Cela était astucieux.	88 99
Vous avez maintenant le droit de me tuer sur le Rocher du Conseil.	112
C'est pourquoi je demande : qui vient achever le Solitaire ? car c'est mon droit, comme le dit la Loi de la jungle, de vous recevoir un par un.	125 141
Il y eut un long silence : aucun loup ne se souciait d'un duel à mort avec le Solitaire. Alors Shere Khan rugit :	156 164
- Bah ! Qu'avons-nous à faire avec ce vieil édenté ¹² ? Il est condamné à mort ! C'est le petit homme qui a vécu trop longtemps. Peuple libre, il fut ma proie dès le commencement. Donnez-le moi.	176 189 201
J'en ai assez de cette folie d'homme-loup. Il a troublé la jungle pendant dix saisons. Donnez-moi le petit homme, ou bien je chasserai toujours par ici, et ne vous laisserai pas un os. C'est un homme, un enfant d'homme, et, dans la moelle de mes os ¹³ , je le hais !	216 228 243 256

¹¹ Privé de l'usage d'une patte suite à une blessure.

¹² Personne qui a perdu ses dents.

¹³ Au plus profond de moi.

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 7 : LE DISCOURS D'AKELA

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 8 : LES ADIEUX DE MOWGLI

Le feu brûlait furieusement au bout de la branche, et Mowgli	11
frappait de droite et de gauche autour du cercle, et les loups	23
s'enfuyaient en hurlant sous les étincelles qui brûlaient leur fourrure.	34
A la fin, il ne resta plus que le vieil Akela, Bagheera et peut-être dix	50
loups qui avaient pris le parti de Mowgli. Alors, Mowgli commença à	62
sentir quelque chose de douloureux au fond de lui-même, quelque	73
chose qu'il ne se rappelait pas avoir jamais senti jusqu'à ce jour ; il	88
reprit haleine et sanglota, et les larmes coulèrent sur son visage :	99
- Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que c'est ? dit-il Je n'ai pas	117
envie de quitter la jungle...et je ne sais pas ce que j'ai. Vais-je	133
mourir, Bagheera ?	
- Non, petit frère. Ce ne sont que des larmes, comme il arrive	147
aux hommes, dit Bagheera. Maintenant, je vois que tu es un	158
homme, et non plus un petit homme. Oui, la jungle t'est bien	171
fermée désormais... Laisse-les couler, Mowgli. Ce sont	179
seulement des larmes.	
Alors Mowgli s'assit et pleura comme si son cœur allait se	195
briser ; il n'avait jamais pleuré auparavant, de toute sa vie.	206
- A présent, dit-il, je vais aller vers les hommes. Mais d'abord	219
il faut que je dise adieu à ma mère.	228
Il se rendit à la caverne où elle habitait avec Père Loup et il	242
pleura dans sa fourrure, tandis que les autres petits hurlaient.	252

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 8 : LES ADIEUX DE MOWGLI

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 9 : LE PEUPLE SINGE

- Ecoute, petit d'homme, dit l'ours, et sa voix gronda comme le tonnerre dans la nuit chaude. Je t'ai appris toute la Loi de la jungle pour nous tous les peuples de la jungle...sauf le Peuple Singe. Ils n'ont pas de loi. Ce sont des parias¹⁴. Ils n'ont pas de langage à eux, mais se servent de mots volés, entendus par hasard lorsqu'ils écoutent et nous espionnent, là-haut, à l'affût¹⁵ dans les branches. Leur chemin n'est pas le nôtre. Ils n'ont pas de chefs. Ils n'ont pas de mémoire. Ils se vantent et jacassent, et se prétendent un grand peuple prêt à opérer de grandes choses dans la jungle ; mais la chute d'une noix suffit à les faire penser à autre chose, ils rient, et tout est oublié. Nous autres de la jungle, nous n'avons aucun rapport avec eux. Nous ne buvons pas où boivent les singes ; nous n'allons pas où vont les singes ; nous ne chassons pas où ils chassent ; nous ne mourons pas où ils meurent. M'as-tu jamais, jusqu'à ce jour, entendu parler des Bandar-Log ?
- Non, dit Mowgli tout bas, car le silence était très grand dans la forêt maintenant que Ballo avait fini de parler.
- Le peuple de la jungle a banni leur nom de sa bouche et de sa pensée.

¹⁴ Individus mis à l'écart, n'appartenant à aucun groupe.

¹⁵ Dissimulés pour nous guetter.

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 9 : LE PEUPLE SINGE

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 10 : LES GROTTES FROIDES

Dans les Grottes froides, le Peuple Singe ne songeait nullement 10
aux amis de Mowgli. Ils avaient apporté l'enfant à la Ville Perdue, et 24
se trouvaient pour le moment très satisfaits d'eux-mêmes. Mowgli 35
n'avait jamais vu de ville hindoue¹⁶ auparavant, et, bien que celle-ci ne 49
fût guère qu'un tas de ruines, le spectacle lui parut aussi splendide 62
qu'étonnant. Quelque roi l'avait bâtie, au temps jadis, sur une petite 75
colline. On pouvait encore discerner les chaussées de pierre¹⁷ qui 85
conduisaient aux portes en ruines où les derniers éclats de bois 96
pendaient aux gonds¹⁸ rongés de rouille. Des arbres avaient poussé 106
entre les pierres des murs, les remparts s'étaient effondrés et 117
s'effritaient par terre, des lianes¹⁹ sauvages, aux fenêtres des tours, 128
se balançaient en grosses touffes le long des murs. 137

Un grand palais sans toit couronnait la colline, le marbre des 148
cours d'honneur et des fontaines se fendait, tout tâché de rouge et 161
de vert, et les galets mêmes des cours où habitaient naguère²⁰ les 173
éléphants du roi avaient été soulevés et écartés par les herbes et les 186
jeunes arbres. Du palais, on pouvait voir les innombrables rangées de 197
maisons sans toit qui composaient la ville, semblables à des rayons de 209
miel vides remplis de ténèbres. **R. Kipling, Le Livre de la Jungle.**

¹⁶ Ville d'Inde.

¹⁷ Rues pavées.

¹⁸ Parties métalliques qui fixent la porte au mur et permettent son ouverture.

¹⁹ Plantes grimpantes qui poussent dans les arbres.

²⁰ Autrefois.

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 10 : LES GROTTES FROIDES

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			

BILAN des dix premières lectures :

Textes	MCLM le plus faible	MCLM moyen	MCLM le plus fort
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			

TEXTE 11 : LA DANSE DE KAA

Il se roula deux ou trois fois en un grand cercle, en agitant sa tête de droite et de gauche d'un mouvement de va-et-vient. Puis il se mit à faire des boucles et des huit avec son corps, des triangles visqueux²¹ qui se fondaient en carrés mous, en pentagones, en tertres²² mouvants, tout cela sans se reposer, sans se hâter, sans jamais interrompre le sourd bourdonnement de sa chanson. La nuit se faisait de plus en plus noire ; bientôt, on ne distingua plus la lente et changeante ondulation du corps, mais on pouvait entendre le bruissement des écailles.

Baloo et Bagheera se tenaient immobiles comme des pierres, des grognements au fond de la gorge, le cou hérissé, et Mowgli regardait tout étonné.

- Bandar-Log, dit enfin la voix de Kaa, pouvez-vous bouger mains ou pieds sans mon ordre ? Parlez !

- Sans ton ordre nous ne pouvons bouger ni pieds ni mains, ô Kaa !

- Bien ! Approchez d'un pas plus près de moi.

Les rangs des singes, irrésistiblement, ondulèrent en avant, et Baloo et Bagheera firent avec eux un pas raide.

- Plus près ! siffla Kaa.

²¹ Mous qui se font et se défont lentement.

²² Petits tas de terre.

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 11 : LA DANSE DE KAA

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 12 : APPRENDRE A VIVRE PARMIS LES HOMMES.

Pendant les trois mois qui suivirent cette nuit, Mowgli ne passa	11
guère la barrière du village tant il était occupé à apprendre les	23
habitudes et les coutumes des hommes. D'abord il eut à porter un	36
pagne ²³ autour des reins, ce qui l'ennuya horriblement ; ensuite, il lui	48
fallut apprendre ce que c'était que l'argent, à quoi il ne comprenait	62
rien du tout, et le labourage, dont il ne voyait pas l'utilité. Puis, les	77
petits enfants du village le mettaient en colère. Heureusement, la Loi	88
de la jungle lui avait appris à ne pas se fâcher, car dans la jungle la	104
vie et la nourriture dépendent du sang-froid ; mais quand ils se	116
moquaient de lui parce qu'il refusait de jouer à leurs jeux, comme de	130
lancer un cerf-volant, ou parce qu'il prononçait un mot de travers, il	144
avait besoin de se rappeler qu'il est indigne d'un chasseur de tuer des	159
petits tout nus pour s'empêcher de les prendre et de les casser en	173
deux. Il ne se rendait pas compte de sa force le moins du monde.	187
Dans la jungle, il se savait faible en comparaison des bêtes ; mais,	199
dans le village, les gens disaient qu'il était fort comme un taureau.	212
Il n'avait certainement aucune idée de ce que peut être la	224
crainte : le jour où le prêtre du village lui déclara que, s'il volait ses	239
mangues le dieu du temple serait en colère, il alla prendre l'image ²⁴ ,	252
l'apporta au prêtre et lui demanda de le mettre en colère.	264

²³ Vêtement qui couvre le corps de la taille aux genoux.

²⁴ Statue du dieu.

ETABLISSEMENT :

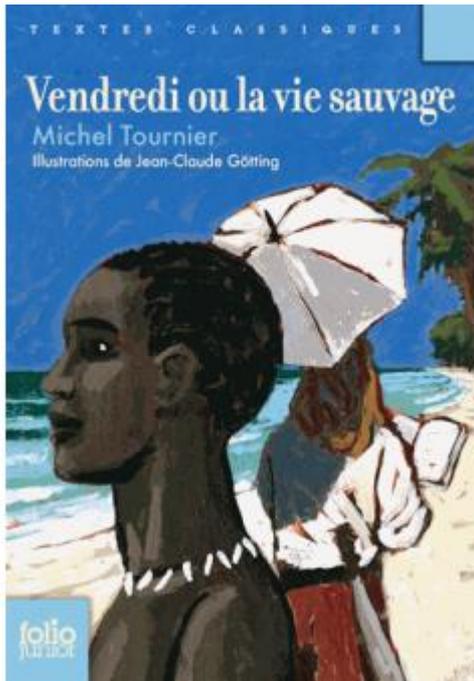
CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 12 : APPRENDRE A VIVRE PARMIS LES HOMMES.

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			





SEQUENCE 2 :

Récits d'aventures :

Vendredi ou la vie sauvage,

de Michel Tournier



TEXTE 13 : LE REVEIL DU NAUFRAGE

Lorsque Robinson reprit connaissance, il était couché, la figure 9
dans le sable. Une vague déferla sur la grève mouillée et vint lui 22
lécher les pieds. Il se laissa rouler sur le dos. Des mouettes noires et 36
blanches tournoyaient dans le ciel redevenu bleu après la tempête. 46
Robinson s'assit avec effort et ressentit une vive douleur à l'épaule 59
gauche. La plage était jonchée de poissons morts, de coquillages 69
brisés et d'algues noires rejetés par les flots. A l'ouest, une falaise 83
rocheuse s'avancait dans la mer et se prolongeait par une chaîne de 96
récifs. C'était là que se dressait la silhouette de *La Virginie* avec ses 110
mâts arrachés et ses cordages flottant dans le vent. 119

Robinson se leva et fit quelques pas. Il n'était pas blessé, mais 132
son épaule contusionnée continuait à lui faire mal. Comme le soleil 143
commençait à brûler, il se fit une sorte de bonnet en roulant de 156
grandes feuilles qui croissaient au bord du rivage. Puis il ramassa une 168
branche pour s'en faire une canne et il s'enfonça dans la forêt. 182

Les troncs des arbres abattus formaient avec les taillis et les 193
lianes qui pendaient des hautes branches un enchevêtrement difficile 202
à percer, et souvent Robinson devait ramper à quatre pattes pour 213
pouvoir avancer. Il n'y avait pas un bruit, et aucun animal ne se 227
montrait.

Michel Tournier , Vendredi ou la vie sauvage, 1971.

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 13 : LE REVEIL DU NAUFRAGE

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 14 : LA CONSTRUCTION D'UNE EMBARCATION

Dans une clairière parfaitement plane, Robinson mit à jour sous 10
les herbes un beau tronc de myrte sec, sain et de belle venue qui 24
pourrait faire la pièce maîtresse de son futur bateau. Il se mit 36
aussitôt au travail, non sans continuer à surveiller l'horizon qu'il 48
pouvait voir de son chantier, car il espérait toujours la survenue d'un 61
navire. Après avoir ébranché le tronc, il l'attaqua à la hache pour lui 75
donner le profil d'une poutre rectangulaire. Malgré toutes ses 85
recherches dans *La Virginie*, il n'avait pu trouver ni clous, ni vis, ni 98
vilebrequin, ni même une scie. Il travaillait lentement, soigneusement, 107
assemblant les pièces du bateau comme celles d'un puzzle. Il 118
escomptait que l'eau en faisant gonfler le bois donnerait à la coque 131
une solidité et une étanchéité supplémentaires. Il eut même l'idée de 143
durcir à la flamme l'extrémité des pièces, puis de les arroser après 156
l'assemblage pour mieux les souder dans leur logement. Cent fois le 168
bois se fendit sous l'action soit de l'eau, soit de la flamme, mais il 184
recommençait toujours sans ressentir ni fatigue ni impatience. 192

Dans ces travaux c'était le manque d'une scie dont Robinson 204
souffrait le plus. Cet outil - impossible à fabriquer avec des moyens 215
de fortune - lui aurait épargné des mois de travail à la hache et au 229
couteau.

Michel Tournier , Vendredi ou la vie sauvage, 1971 .

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 14 : LA CONSTRUCTION D'UNE EMBARCATION

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 15 : FAUX ESPOIRS

D'ailleurs à quoi bon ? Le navire se dirigeait droit sur l'île. 13
Bientôt il allait jeter l'ancre à proximité de la plage, et une chaloupe 27
allait s'en détacher. Avec des rires de fou, Robinson courait en tous 40
sens à la recherche d'un pantalon et d'une chemise qu'il finit par 55
retrouver sous la coque de *L'Évasion*. Puis il courut vers la plage, tout 69
en se griffant le visage pour démêler la barbe et les cheveux qui lui 83
faisaient un masque de bête. Le navire était tout près maintenant, et 95
Robinson le voyait distinctement incliner gracieusement toute sa 103
voilure vers les vagues crêtées d'écume. C'était un de ces galions 116
espagnols qui rapportaient autrefois à travers l'Océan, l'or, l'argent 128
et les gemmes du Mexique. A mesure qu'il approchait, Robinson 139
distinguait une foule brillante sur le pont. Une fête paraissait se 150
dérouler à bord. La musique provenait d'un petit orchestre et d'un 163
chœur d'enfants en robes blanches groupées sur le gaillard d'arrière. 175
Des couples dansaient noblement autour d'une table chargée de 185
vaisselle d'or et de cristal. Personne ne paraissait voir le naufragé, ni 198
même le rivage que le navire longeait maintenant après avoir viré de 210
bord. Robinson le suivait en courant sur la plage. Il hurlait, agitait les 223
bras, s'arrêtait pour ramasser des galets qu'il lançait dans sa 235
direction.

Michel Tournier , Vendredi ou la vie sauvage, 1971 .

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 15 : FAUX ESPOIRS

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

BILAN des quinze premières lectures :

Textes	MCLM le plus faible	MCLM moyen	MCLM le plus fort
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			
13			
14			
15			



TEXTE 16 : DECIDE A SURVIVRE

Parmi les animaux de l'île, les plus utiles seraient à coup sûr les chèvres et les chevreaux qui s'y trouvaient en grand nombre, pourvu qu'il parvienne à les domestiquer. Or si les chevrettes se laissaient assez facilement approcher, elles se défendaient farouchement dès qu'il tentait de les traire. Il construisit donc un enclos en liant horizontalement des perches sur des piquets qu'il habilla ensuite de lianes entrelacées. Il y enferma des chevreaux très jeunes qui y attirèrent leurs mères par leurs cris. Robinson libéra ensuite les petits et attendit plusieurs jours. Alors les pis gonflés de lait commencèrent à faire souffrir les chèvres qui se laissèrent traire avec empressement.

L'examen des sacs de riz, de blé, d'orge et de maïs qu'il avait sauvés de l'épave de *La Virginie* réserva à Robinson une lourde déception. Les souris et les charençons en avaient dévoré une partie dont il ne restait plus que de la balle mélangée à des crottes. Une autre partie était gâtée par l'eau de pluie et de mer. Il fallut trier chaque céréale grain par grain, un travail de patience long et fatigant. Mais Robinson put ensemercer quelques acres de prairie qu'il avait auparavant brûlées et ensuite labourées.

Michel Tournier , Vendredi ou la vie sauvage, 1971.

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 16 : DECIDE A SURVIVRE

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 17 : RENCONTRE INATTENDUE

Pas plus grand que les autres, il était beaucoup plus mince et 12
taillé vraiment pour la course. Il paraissait de peau plus sombre et 24
ressemblait plus à un nègre qu'à un Indien. C'était peut-être cela qui 39
l'avait fait désigner comme coupable, parce que dans un groupe 50
d'hommes, celui qui ne ressemble pas aux autres est toujours 61
détesté.

Cependant, il approchait de seconde en seconde, et son avance 72
sur ses deux poursuivants ne cessait de croître. Robinson était 82
certain qu'on ne pouvait le voir de la plage, sinon il aurait pu croire 97
que l'Indien l'avait aperçu et venait se réfugier auprès de lui. Il 111
fallait prendre une décision. Dans quelques instants les trois Indiens 121
allaient se trouver nez à nez avec lui, et ils allaient peut-être se 135
réconcilier en le prenant comme victime ! C'est le moment que choisit 147
Tenn pour aboyer furieusement dans la direction de la plage. Maudite 158
bête ! Robinson se rua sur le chien et, lui passant le bras autour du 172
cou, il lui serra le museau dans sa main gauche, tandis qu'il épaulait 186
tant bien que mal son fusil d'une seule main. Il visa au milieu de la 202
poitrine le premier poursuivant qui n'était plus qu'à trente mètres et 215
pressa la détente. Au moment où le coup partit, Tenn fit un brusque 228
effort pour se libérer. Le fusil dévia et à la grande surprise de 241
Robinson, ce fut le second poursuivant qui effectua un vaste plongeon 252
et s'étala dans le sable. 258

Michel Tournier , Vendredi ou la vie sauvage, 1971.

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 17 : RENCONTRE INATTENDUE

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



Jeune Indigène Nello Colicome

TEXTE 18 : APPRENTISSAGE DU MONDE CIVILISE

Robinson s'était longtemps demandé comment il appellerait l'Indien. Il ne voulait pas lui donner un nom chrétien aussi longtemps qu'il ne serait pas baptisé. Il décida finalement de lui donner le nom du jour où il l'avait recueilli. C'est ainsi que le second habitant de l'île s'appela *Vendredi*.

Quelques mois plus tard, Vendredi avait appris assez d'anglais pour comprendre les ordres de son maître. Il savait aussi défricher, labourer, semer, herser, repiquer, sarcler, faucher, moissonner, battre, moudre, pétrir et cuire le pain. Il savait traire les chèvres, faire du fromage, ramasser les œufs de tortue, en faire une omelette, raccommoder les vêtements de Robinson et cirer ses bottes. C'était devenu un serviteur fidèle. Le soir, il endossait une livrée de laquais et assurait le service du dîner du gouverneur. Puis il bassinait le lit avec une boîte en fer remplie de braises. Enfin il allait s'étendre sur une litière qu'il tirait contre la porte de la maison et qu'il partageait avec Tenn.

Robinson, lui, était content parce qu'il avait enfin quelqu'un à faire travailler, et à qui il pouvait tout enseigner de la civilisation. Vendredi savait maintenant que tout ce que son maître lui ordonnait était bien, que tout ce qu'il lui défendait était mal.

Michel Tournier , Vendredi ou la vie sauvage, 1971.

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 18 : APPRENTISSAGE DU MONDE CIVILISE

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 19 : L'EXPLOSION

Ce jour-là Robinson était descendu sur le rivage inspecter des 11
lignes de fond que la marée descendante venait de découvrir. 21
Vendredi mit le barillet sous son bras, et il alla s'installer au fond de 36
la grotte. Là, il s'était construit une sorte de chaise longue avec des 50
tonneaux couverts de sacs. A demi renversé en arrière, il tire de 62
longues bouffées de la pipe. Puis il chasse de ses poumons un nuage 75
bleu qui s'épanouit dans la faible lumière provenant de l'entrée de la 89
grotte. Il s'apprête à tirer une nouvelle bouffée de la pipe, quand des 103
cris et des aboiements lointains lui parviennent. Robinson est revenu 113
plus tôt que prévu, et il l'appelle d'une voix menaçante. Tenn jappe. Un 128
claquement retentit. Robinson a donc sorti son fouet. Sans doute 138
s'est-il enfin aperçu de la disparition du barillet de tabac ? Vendredi 151
se lève et marche vers le châtiment qui l'attend. Soudain il s'arrête : 165
que faire de la pipe qu'il tient toujours dans sa main ? Il la jette de 181
toutes ses forces dans le fond de la grotte, là où sont rangés les 195
tonneaux de poudre. Puis, bravement, il va rejoindre Robinson. 204
Robinson est furieux. Quand il voit Vendredi, il lève son fouet. C'est 217
alors que les quarante tonneaux de poudre font explosion. Un torrent 228
de flammes rouges jaillit de la grotte. 235

Michel Tournier , Vendredi ou la vie sauvage, 1971.

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 19 : L'EXPLOSION

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 20 : DES RAPPORTS INVERSES (1)

Par exemple, Vendredi passait de longues heures à 8
confectionner des arcs et des flèches. Il tailla d'abord des arcs 20
simples dans les bois les plus souples ; comme le noisetier, le santal, 32
l'amarante ou le copaïba. Puis selon la technique chilienne, il fabriqua 44
des arcs composites - formés de plusieurs pièces - plus puissants et 54
plus durables. Sur un arc simple, il ligaturait des lamelles de cornes 66
de boucs qui ajoutaient leur propre élasticité à celle du bois. 77

Mais c'était surtout aux flèches qu'il consacrait le plus de 89
travail, car s'il augmentait sans cesse la puissance de ses arcs, c'était 103
pour pouvoir envoyer des flèches de plus en plus longues. Il en arriva 116
bientôt à faire des flèches d'un mètre cinquante. La flèche se 128
compose de trois parties : la pointe, le fût et l'empennage. Vendredi 140
passait des heures à équilibrer ces trois éléments en faisant osciller 151
le fût sur l'arête d'une pierre. Rien de plus important pour l'efficacité 166
d'une flèche que le rapport du poids de la pointe et de celui de 181
l'empennage. Vendredi empennait ses flèches autant qu'il le pouvait, 192
en utilisant des plumes d'oiseaux ou des feuilles de palmier. D'autre 205
part il se servait pour les pointes non de pierre ou de métal, mais 219
d'os, surtout d'omoplates de chèvres dans lesquelles il découpait ses 231
pointes en forme d'ailettes. 236

Michel Tournier , Vendredi ou la vie sauvage, 1971.

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 20 : DES RAPPORTS INVERSES (1)

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



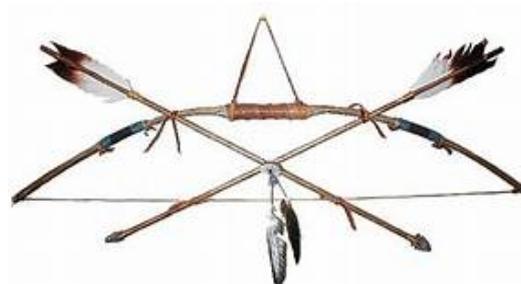
ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

BILAN des vingt premières lectures :

Textes	MCLM le plus faible	MCLM moyen	MCLM le plus fort
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			
13			
14			
15			
16			
17			
18			
19			
20			



TEXTE 21 : DES RAPPORTS INVERSES (2)

Autrefois - avant l'explosion - il ne pouvait pas y avoir de dispute entre eux. Robinson était le maître. Vendredi n'avait qu'à obéir. Robinson pouvait réprimander, ou même battre Vendredi. Maintenant, Vendredi était libre. Il était l'égal de Robinson. Aussi ils pouvaient se fâcher l'un contre l'autre.

C'est ce qui arriva lorsque Vendredi prépara dans un grand coquillage une quantité de rondelles de serpent avec une garniture de sauterelles. Depuis plusieurs jours d'ailleurs, il agaçait Robinson. Rien de plus dangereux que l'agacement quand on doit vivre seul avec quelqu'un. Robinson avait eu la veille une indigestion de filets de tortues aux myrtilles. Et voilà que Vendredi lui mettait sous le nez cette fricassée de python et d'insectes ! Robinson eut un haut-le-cœur et envoya d'un coup de pied la grande coquille rouler dans le sable avec son contenu. Vendredi furieux la ramassa et la brandit à deux mains au-dessus de la tête de Robinson.

Les deux amis allaient-ils se battre ? Non ! Vendredi se sauva.

Deux heures plus tard, Robinson le vit revenir en traînant derrière lui sans douceur une sorte de mannequin. La tête était faite dans une noix de coco, les jambes et les bras dans des tiges de bambous.

Michel Tournier , Vendredi ou la vie sauvage, 1971 .

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 21 : DES RAPPORTS INVERSES (2)

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 22 : JEU DE MIROIR

Pourtant Vendredi trouva moyen d'inventer un autre jeu encore plus passionnant et curieux que celui des deux copies.

Un après-midi, il réveilla assez rudement Robinson qui faisait la sieste sous un eucalyptus. Il s'était fabriqué un déguisement dont Robinson ne comprit pas tout de suite le sens. Il avait enfermé ses jambes dans des guenilles nouées en pantalon. Une courte veste couvrait ses épaules. Il portait un chapeau de paille, ce qui ne l'empêchait pas de s'abriter sous une ombrelle de palmes. Mais surtout, il s'était fait une fausse barbe en se collant des touffes de coton sur les joues.

- Sais-tu qui je suis ? demanda-t-il à Robinson en déambulant majestueusement devant lui.

- Non.

- Je suis Robinson Crusoé, de la ville d'York en Angleterre, le maître du sauvage Vendredi !

- Et moi, alors, qui suis-je ? demanda Robinson stupéfait.

- Devine !

Robinson connaissait trop bien Vendredi pour ne pas comprendre à demi-mot ce qu'il voulait. Il se leva et disparut dans la forêt. Si Vendredi était Robinson, le Robinson d'autrefois, maître de l'esclave Vendredi, il ne restait à Robinson qu'à devenir Vendredi.

Michel Tournier , Vendredi ou la vie sauvage, 1971.

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 22 : JEU DE MIROIR

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 23 : UNE VISITE INATTENDUE

Vendredi alla avertir Robinson que le visiteur doublait les dunes 10
et jetterait l'ancre très probablement dans la baie du Salut. 21

Il importait avant toute chose de reconnaître sa nationalité. 30
Robinson s'avança jusqu'au dernier rideau d'arbres bordant la plage et 43
braqua sa longue-vue sur le navire qui stoppait à deux encablures du 56
rivage. Quelques instants plus tard, on entendit la chaîne de l'ancre 68
tinter en se déroulant. 72

Robinson ne connaissait pas ce type de bateau qui devait être 83
récent, mais il reconnut l'*Union Jack*, le drapeau anglais, qui flottait à 96
l'arrière. L'équipage avait mis une chaloupe à la mer, et déjà les 110
avirons battaient les flots. 114

Robinson était très ému. Il ne savait pas depuis combien de 125
temps il était dans l'île, mais il avait l'impression d'y avoir passé la 141
plus grande partie de sa vie. On raconte qu'avant de mourir un homme 155
revoit souvent tout son passé étalé devant lui comme un panorama. 166
C'était un peu le cas de Robinson qui revoyait le naufrage, la 179
construction de *L'Évasion*, son échec, la grande misère de la souille, 191
l'exploitation frénétique de l'île, puis l'arrivée de Vendredi, les 203
travaux que Robinson lui avait imposés, l'explosion, la destruction de 214
toute son œuvre, et ensuite c'était une longue vie heureuse et douce, 227
pleine de jeux violents et sains et des inventions extraordinaires de 238
Vendredi. **Michel Tournier , Vendredi ou la vie sauvage, 1971.**

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 23 : UNE VISITE INATTENDUE

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 24 : LA DECISION DE ROBINSON

Après le déjeuner, Hunter se retira dans sa cabine, et Joseph 11
entraîna Robinson sur la passerelle de commandement. Il voulait lui 21
montrer un instrument récemment introduit dans la navigation, le 30
sextant, qui servait à mesurer la hauteur du soleil au-dessus de 42
l'horizon. Tout en écoutant la démonstration enthousiaste de Joseph, 52
Robinson manipula avec plaisir le bel objet de cuivre, d'acajou et 64
d'ivoire qui avait été extrait de son coffret. 73

Ensuite Robinson alla s'étendre sur le pont pour faire la sieste 85
comme il en avait l'habitude. Au-dessous de lui, la pointe du mât de 100
hune décrivait des cercles irréguliers dans un ciel parfaitement bleu 110
où s'était égaré un croissant de lune translucide. En tournant la tête, 123
il voyait Speranza, une bande de sable blond, puis un amas de 135
verdure, enfin l'entassement du chaos rocheux. 142

C'est alors qu'il comprit qu'il ne quitterait jamais l'île. Ce 156
Whitebird avec ses hommes, c'était l'envoyé d'une civilisation où il ne 170
voulait pas retourner. Il se sentait jeune, beau et fort à condition de 183
demeurer à Speranza avec Vendredi. Sans le savoir, Joseph et 193
Hunter lui avaient appris que, pour eux, il avait cinquante ans. S'il s'en 208
allait avec eux, il serait un vieil homme aux cheveux gris, à l'allure 222
digne, et il deviendrait bête et méchant comme eux. Non, il resterait 234
fidèle à la vie nouvelle que lui avait enseignée Vendredi. 244

Michel Tournier , Vendredi ou la vie sauvage, 1971.

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 24 : LA DECISION DE ROBINSON

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



TEXTE 25 : LA DECISION DE VENDREDI

Il s'achemina donc à petits pas vers le chaos rocheux qui se dressait à la place de la grotte. A force de chercher, il trouva en effet une ouverture étroite comme une chatière, mais il était tellement recroquevillé par le chagrin qu'il était sûr de pouvoir s'y glisser. Il passa la tête à l'intérieur pour essayer de voir si le passage conduisait bien au fond de la grotte. A ce moment-là il entendit quelque chose qui remuait à l'intérieur. Une pierre roula. Robinson recula. Un corps obstrua la fente et s'en libéra par quelques contorsions. Et voici qu'un enfant se tenait devant Robinson, le bras droit replié sur son front pour se protéger de la lumière ou en prévision d'une gifle. Robinson était abasourdi.

- Qui es-tu ? Qu'est-ce que tu fais là ? lui demanda-t-il. 146

- Je suis le mousse du *Whitebird*, répondit l'enfant. Je voulais m'enfuir de ce bateau où j'étais malheureux. Hier pendant que je servais à la table du commandant, vous m'avez regardé avec bonté. Ensuite j'ai entendu que vous ne partiez pas. J'ai décidé de me cacher dans l'île et de rester avec vous. 157
168
180
193
205

- Et Vendredi ? As-tu vu Vendredi ? insista Robinson. 213

Justement ! Cette nuit, je m'étais glissé sur le pont et j'allais me mettre à l'eau pour essayer de nager jusqu'à la plage, quand j'ai vu un homme aborder en pirogue. C'était votre serviteur métis. 227
244
253

Michel Tournier , Vendredi ou la vie sauvage, 1971

ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

TEXTE 25 : LA DECISION DE VENDREDI

Nombre de lectures	SCORE	Nombre d'ERREURS	MCLM
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			



ETABLISSEMENT :

CLASSE :

ELEVE :

BILAN des vingt cinq lectures :

Textes	MCLM le plus faible	MCLM moyen	MCLM le plus fort
1			
2			
3			
4			
5			
6			
7			
8			
9			
10			
11			
12			
13			
14			
15			
16			
17			
18			
19			
20			
21			
22			
23			
24			
25			

En route pour d'autres aventures, lecteur !